

Station du Conquet.

La mort du radiomaritime



Le site du Conquet Radio devrait fermer ses portes définitivement au premier semestre 2000 en fonction de l'offre de substitution préparée par France Télécom et du redéploiement de la trentaine d'agents concernés.

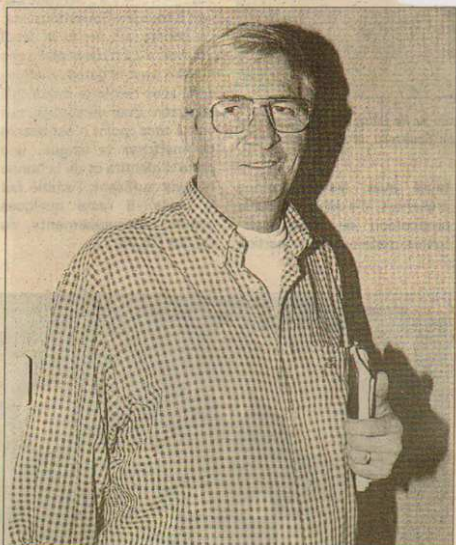
Du service public aux offres de substitution

Si le réseau radiomaritime de France Télécom est appelé à disparaître, les services qu'il offrait jusqu'à présent feront l'objet d'offres de substitution.

Ainsi les liaisons VHF (jusqu'à 30 miles) et les liaisons BLU (d'une portée de 300 miles) seront suspendues la nuit à partir d'avril prochain et fermées au premier semestre 2000. France Télécom proposera en échange à sa clientèle d'adhérer à Globalstar, réseau satellite disponible dès septembre prochain. Toutefois, même après 2000, la VHF devra rester à bord des navires pour la sécurité (pour les

appels aux Cross) et le bord à bord. Des accords avec des stations étrangères ont également été passés concernant la BLU.

Le service pêche (700 clients en France) en BLU sera remplacé par des vacations sur Inmarsat C. Les communications radio-médicales sont quant à elles reprises par les Affaires maritimes (Cross) et l'hôpital Purpan de Toulouse. Enfin, le centre de support client Inmarsat, qui permet de résoudre des problèmes à distance, sera transféré sur un autre centre en 2000.



● Jean-Yves Tourmen, délégué CGT de la station du Conquet, travaille dans le radio maritime depuis 31 ans : « On sentait depuis quelques années la fin du service radio maritime, mais c'est arrivé trop vite. La fermeture de la station est d'autant plus difficile à accepter que les pêcheurs tiennent au contact humain entretenu pendant des décennies par la radio maritime.

**"Le Télégramme de Brest"
décembre 1999**

Le radiomaritime a vécu. Aux liaisons VHF et BLU se substituent à vitesse grand V les liaisons GSM et Inmarsat, laissant sur la rive les opérateurs du Conquet Radio qui, il y a encore quelques années, recevaient des centaines d'appels par jour. A un an de la fermeture du central, la tristesse des agents ne fait pas le poids face à la raison économique.

C'est vrai qu'avec trois ou quatre communications en VHF ou en BLU par nuit, la rentabilité n'est plus au rendez-vous. Mais la fermeture annoncée du site du Conquet Radio sonne le glas du radiomaritime. Et dans le cœur de certains agents de France Télécom, c'est une partie de leur vie qui prend le large.

Assise devant ses consoles, Irène, 23 ans de service au Conquet Radio, est morose. A regret, elle devra bientôt quitter ses liaisons radio, « avec les femmes de pêcheurs qui nous appelaient régulièrement pour avoir des nouvelles de leur mari parti en mer ou simplement pour nous parler ». C'était la grande époque du radiomaritime, de ces opérateurs à qui l'ont pouvait demander n'importe quoi, un numéro de téléphone à l'autre bout du monde ou un renseignement sur la météo.

Veille de sécurité aux Cross

Mais les nouvelles technologies ont grignoté les liaisons radio et les téléphones mobiles prennent aujourd'hui le pas sur la VHF et la BLU, mettant les opérateurs de France Télécom sur le carreau. « Le trafic baisse de 38 % par an, constate Thierry Ternon, responsable du réseau radiomaritime (1). Le GSM avec des tarifs beau-

coup moins élevés mange la VHF, quant à l'Inmarsat, assurant la confidentialité de communication, il va venir à bout de la BLU ». Face à un trafic en salle d'opérateurs qui pèse pour 40 % du budget par an, France Télécom, qui est maintenant devenue une entreprise à caractère commercial, est donc contraint de fermer la station et d'offrir à sa clientèle des offres de substitution. Par un décret de 1996, la veille de sécurité 2182 KHz a par exemple été transférée aux Cross le 1^{er} février dernier. A ce propos, les syndicats expriment leur crainte : « Il semble anormal qu'en Méditerranée et dans le Golfe de Gascogne, l'abandon de l'opérateur soit total et que les Cross n'aient aucune doublure après le 1^{er} février (matériel démonté) (...) En cas de problèmes, le 'responsable' sera sans doute le

fonctionnaire, probablement surchargé, de service au Cross ».

Les pêcheurs tiennent au contact

Jean-Yves Tourmen, délégué CGT, est au Conquet Radio depuis 31 ans : « On sentait depuis quelques années la fin du service radiomaritime, mais c'est arrivé trop vite. On pensait plutôt à 2003. C'est d'autant plus difficile à accepter que les pêcheurs tiennent au contact humain ».

« Je comprends que certains agents ne soient pas satisfaits de cette situation, poursuit Thierry Ternon, mais il faut bien comprendre que ce métier qui fut très noble pendant des dizaines d'années, car les opérateurs représentaient l'ultime secours aux marins, est aujourd'hui compromis à cause

du téléphone satellite que ces mêmes marins utilisent directement pour appeler les Cross ».

La direction de France Télécom assure qu'aucun agent, fonctionnaire, ne sera licencié. « Au contraire, renchérit le responsable du centre, pour nos 30 opérateurs, une cinquantaine de postes leur sont réservés sur Brest dans l'Internet ou la téléphonie mobile. Quant à la maison que certains occupent sur le site du Conquet Radio, ils auront la possibilité d'y rester pendant cinq ans, puis de la racheter. Les locaux du centre, eux, seront mis en vente ».

Fabien Roux

1. Quatre autres stations forment jusqu'à présent le réseau radiomaritime avec Le Conquet : Boulogne, Donges, Marseille et Grasse. Toutes fermeront également leurs portes.



● Depuis 50 ans, la salle des opérateurs du Conquet Radio résonne de milliers de messages radio reçus de l'ensemble de la planète océan. Dans un peu plus d'un an, le site sera fermé. Ne resteront plus gravés dans les mémoires que les souvenirs des grandes heures du réseau radiomaritime.

"Le Télégramme de Brest"
Février 2000

Radio Conquet a cessé d'émettre

Annoncée depuis 1998, la fermeture de Radio Conquet est effective depuis hier soir. Les CROSS ont repris l'ensemble de ses missions de correspondance radio maritime. Les pêcheurs français sont désormais invités à prendre contact avec les CROSS ou les opérateurs étrangers qui couvrent les eaux dans lesquelles ils croisent.



Hier à 21 h, Jean-Claude Hervé a émis son ultime message à Radio Conquet. Cette fermeture tourne la page sur plus de 50 ans d'histoire de liaison maritime radio entre le monde de la mer et de la terre pour laisser la place au satellite et aux téléphones portables. (Photo E. Le Droff)

d'affaires de 50 MF pour des charges de 100 MF.

« France Telecom est devenue une société commerciale, renchérit Thierry Ternon, responsable des services radio maritimes. Il est normal que l'ensemble des opérations de sécurité maritime, qui sont de l'ordre du service public, revienne aux CROSS ».

A la VHF et la BLU, France Telecom propose de nouveaux services de substitution tels que le réseau Itinéris, les communications par satellites (Standard C,

Immarsat, Globalstar) et le service pêche par minitel. Si les équipements sont relativement chers à l'achat (50.000 F pour un standard C avec micro-ordinateur ou 8.000 F pour un émetteur-récepteur Globalstar), l'opérateur-téléphonique mise sur des tarifs de communication attractifs : 1,4 euro la minute Globalstar contre 70 F les trois minutes en BLU.

L'heure de jeter sa VHF à la poubelle n'a pourtant pas encore sonné, puisqu'elle reste « indispensable sur les navires pour la

communication de bord à bord », rappelle M. Charléty.

120 fonctionnaires étaient affectés sur les 92 sites de liaison radio maritime de France Telecom. Tous ces sites, dont la plupart tournaient en automatique, seront fermés d'ici la fin de l'année. « Le personnel a été redéployé dans les bassins d'emploi respectifs, vers des secteurs à fort potentiel de développement comme l'assistance Wanadoo et Itinéris ou le service clients par téléphone ».

Fabien Roux

La direction de France Telecom justifie sa décision par une chute de 40 % du trafic des vacations radio chacune de ces trois dernières années, par le fait que des clients se tournent vers des services moins chers, technologiquement plus avancés et plus confortables et, enfin, par un chiffre